



Le Prix du Duc d'Édimbourg

par l'Ens 2 Stephan Boivin

Le programme Le Prix du Duc d'Édimbourg Défi Jeunesse Canada mis sur pied par le Prince Philip, Duc d'Édimbourg en 1956, vise à reconnaître les accomplissements des jeunes de 14 à 25 ans et à développer certaines aptitudes. Lors de la tenue du camp Okpiapik, à Akulivik dans le Nord du Québec du 1^{er} au 13 juillet, 11 jeunes se sont vus attribuer ce prix.

Il y a 114 pays participants et, au Canada, plus de 45 000 jeunes y participent. « Le Prix du Duc d'Édimbourg est un des programmes internationaux les plus prestigieux. Il sert à reconnaître et à valoriser les efforts des jeunes ainsi que leur implication dans leur communauté », explique Marylaine Bédard, coordonnatrice des activités pour la province de Québec.

Trois niveaux de récompense sont offerts : bronze, argent et or. La différence entre chacun des niveaux se situent dans le temps

consacré à faire leurs activités et varient de six à dix-huit mois. Les jeunes doivent accomplir des activités dans quatre secteurs obligatoires : service communautaire, voyages d'aventures, habileté et conditionnement physique. Le niveau or exige en plus un projet de résidence. « Les jeunes ont souvent l'impression qu'ils ne font rien mais quand je discute avec eux, je leur fais réaliser qu'au fond ils s'impliquent déjà dans beaucoup d'activités qui correspondent aux critères du programme » explique M^{me} Bédard.

Ce qui différencie ce prix aux autres prix est le fait qu'il reconnaisse les efforts de chacun des participants à titre individuel. Le programme est conçu pour souligner les efforts de tous les participants en fixant des défis personnels selon des barèmes prédéfinis. « Ce n'est pas seulement l'élite qui profite du programme mais n'importe quel jeune », commente M^{me} Bédard.



World Explorer Bernard Voyer pins the Duke of Edinburgh award on one of the Jr Rangers who received the award during Camp Okpiapik.

Lors de la tenue du camp Okpiapik, l'explorateur Bernard Voyer épinge le prix du Duc d'Édimbourg sur l'un des Rangers juniors.

Recognizing efforts of participants

By A/Slt Stephan Boivin

The Duke of Edinburgh's Award Programme—"Young Canadians Challenge", founded in 1956 by Prince Philip, Duke of Edinburgh, is designed to recognize the accomplishments of youth aged 14 to 25 and foster skills development. This award was handed out to 11 young people during Camp Okpiapik, held in Akulivik northern Quebec, July 1-13.

The Programme is run in more than 114 countries—in Canada, over 45 000 young people have taken up the challenge. "The Duke of Edinburgh Award is one of the most prestigious international programmes. Its purpose is to recognize and promote the efforts of young people and their participation in their community," said Marylaine Bédard, activity co-ordinator for the province of Quebec.

The programme has three levels: bronze, silver and gold. The difference between each level is the time spent on activities, which varies from six to 18 months. Youth participants must carry out activities in four categories: community service, adventurous journey, skills and physical recreation. For the gold level, there is also a residential project. "Young people often think that they don't accomplish much, but when I talk to them, I make them realize that they are already participating in a lot of activities

that meet the programme's criteria," says Ms. Bédard.

What distinguishes this award from others is the fact that it recognizes the efforts of participants on an individual level. The programme is designed to honour the efforts of all by means of personal objectives set according to predefined goals. "It isn't just the elite who benefit from this programme, but any young person," said Ms. Bédard.

Melissa Provençal, a 16-year-old from Blanc-Sablon, was one of the winners, receiving her award from Brigadier-General Christian Barabé and explorer, Bernard Voyer. "I am so proud. It took a lot of work and I didn't always feel like doing it, but now that it's done, I'm really happy," said Ms. Provençal.

"I did lots of things. For the skills section, I played guitar and learned new stuff, like some Eric Clapton tunes," she said. "I was also a member of the church choir—I played guitar—and I worked on fundraising campaigns for the Kidney Foundation of Canada."

Ms. Provençal has decided to study at the Royal Military College and will do her first year of university at Saint-Jean-sur-Richelieu. She has set her sights on a career as a maritime surface and sub-surface officer. "I wanted a position of leadership. I would like to be in command one day, maybe even become an admiral."

Melissa Provençal, 16 ans, originaire de Blanc-Sablon était l'une des récipiendaires et a reçu son prix des mains du Brigadier-général Christian Barabé et de M. Bernard Voyer, explorateur. « Je suis vraiment fière, ça prend beaucoup de travail et ça ne me tentait pas des fois mais maintenant que c'est fait, je suis fière », explique Melissa.

« J'ai fait plein d'affaires. Pour la catégorie des habiletés, j'ai joué de la guitare. J'ai appris des nouveaux trucs comme du Eric Clapton. J'étais aussi dans la chorale à

l'église, j'ai joué de la guitare pour eux. J'ai aussi fait des levées de fonds pour la fondation canadienne du rein », explique la dynamique jeune fille.

Melissa a d'ailleurs décidé de poursuivre ses études au Collège militaire et ira passer sa première année d'université à Saint-Jean-sur-Richelieu. Melissa a choisi la profession d'officier des opérations maritimes de surface et sous-marines. « Je recherche une position de leadership. J'aimerais commander un jour. Peut-être devenir amiral! ».

L'explorateur Bernard Voyer visite les Rangers juniors canadiens

par l'Ens 2 Stephan Boivin

Aventurier des limites humaines, alpiniste de notoriété internationale, il a conquis les Alpes, les Rocheuses et le pôle Sud. Depuis plus de 25 ans, c'est le froid, la glace, le monde polaire qui l'attirent. Explorateur, conférencier et, depuis peu, auteur, Bernard Voyer est venu rendre visite aux quelque 200 jeunes Rangers canadiens participant au camp Okpiapik, organisé à Akulivik, dans le Nord du Québec, par le 2^e Groupe de patrouilles des Rangers canadiens.

Sa présence sur les lieux n'est pas aussi surprenante que l'on pourrait le croire. D'abord, il y a son amour pour le froid et la neige; ensuite, celui qu'il porte à la jeunesse et, enfin, sa collaboration avec les FC par le biais de conférences. « L'appel du Nord, la neige, la glace, l'Arctique, le peuple innu et la jeunesse me passionnent », l'explorateur. « Je m'implique dans plusieurs choses pour la jeunesse. J'aime les jeunes, avec leurs problèmes et leurs qualités », explique-t-il, soulignant qu'il n'hésite pas à bousculer quelques rendez-vous à son calendrier afin de participer à une activité comme celle-ci.

Cet homme du froid aime l'action et ne tarit pas d'éloges envers ce que les FC font pour ces jeunes des régions isolées du

Québec. « Je suis renversé de voir comment les Forces canadiennes sont proches de la jeunesse, des problèmes sociaux », ajoute M. Voyer. « Pour les aider, on mobilise du personnel, de l'équipement, du temps, [ce qui] demande beaucoup de logistique, pour en faire des grands et bons citoyens. Ça m'inspire beaucoup. »

Il y a aussi un lien entre ce que font les Rangers juniors canadiens, les FC et sa motivation pour ses aventures : l'engagement.

Bernard Voyer est un motivateur, un homme qui inspire; il n'est donc pas surprenant de constater qu'en plus de ses nombreuses responsabilités professionnelles, il est membre du conseil d'administration du programme du prix du duc d'Édimbourg Défi Jeunesse Canada. Il a d'ailleurs profité de cette visite pour remettre l'insigne bronze à 11 des participants qui ont mérité ce prix international. « Un des problèmes des jeunes, c'est la reconnaissance », explique l'explorateur faisant référence à sa motivation de participer à un tel projet. « Ils ont besoin de se faire dire, "c'est bien". Ils ont besoin de feedback positif. On se bâtit par ce que l'on fait, pas par ce que l'on dit que l'on va faire. À travers des programmes comme celui-ci, les jeunes deviennent responsables. »

Explorer visits North

By A/Slt Stephan Boivin

His presence at the camp was not as unexpected as you would think. Bernard Voyer, the internationally renowned mountain climber and explorer of human limits, who loves the cold, visited some 200 Junior Canadian Rangers participating in Camp Okpiapik, an adventure organized by the 2 Canadian Ranger Patrol Group in Akulivik, Northern Quebec.

He has been attracted to the ice and the world of the poles for more than 25 years. An explorer, public speaker and lately, a writer, Mr. Voyer is also concerned about youth. "I am inspired by the Call of the North, the snow, the ice, the Arctic, the Inuit and youth," says the explorer. "I get involved in a lot of things that revolve around youth. I love youth ...their problems, their qualities." Stressing that he doesn't hesitate to drop a few things from his schedule so he can participate in this type of activity.

This man of the cold loves action and cannot praise the CF enough for what it is doing for the youth in these remote regions

of Quebec. "I'm amazed to see how close the CF is to youth and their social problems," says Mr. Voyer. "Time, equipment and personnel have been mobilized to help them become responsible and great citizens, an undertaking which requires a lot logistically. It really inspires me," he says.

There's a link between the Canadian Junior Rangers, the CF and his motivation for these types of adventures—commitment.

Mr. Voyer is a motivator, a man who inspires others, so it's not surprising that on top of his numerous professional responsibilities, he is a member of the Duke of Edinburgh Young Canadians administrative council. He also made the most of his visit to hand out bronze medals to 11 participants who earned the international award. "One of the problems of youth is one of recognition," he says, explaining his motivation to be involved in such a project. "They need to hear that 'it's alright.' They need positive feedback. We develop ourselves through our actions, not our words. Youths learn responsibility through programs like this."